

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 1 (1970-1971)
Heft: 3

Artikel: Trente ans : la vie va vite!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

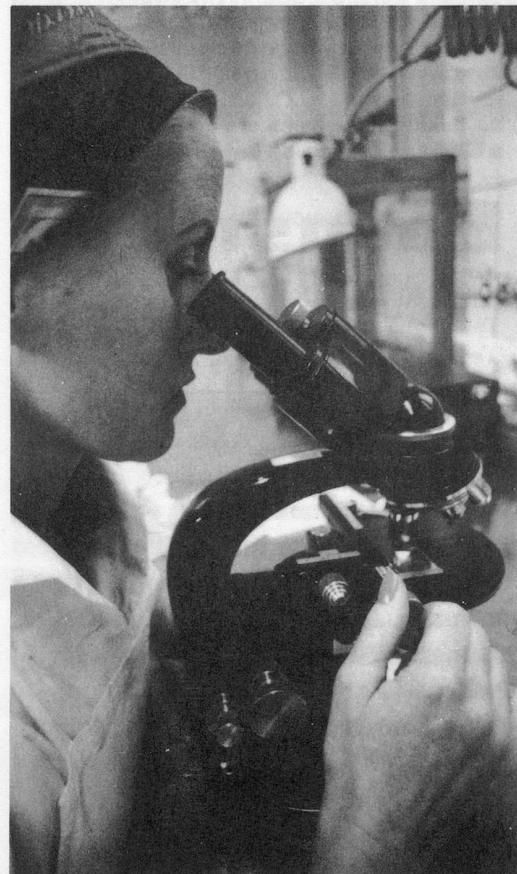
Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trente ans : la vie va vite !

Deux femmes, deux époques. Trente années les séparent. En trois décennies bien des choses bougent, s'améliorent, empirent. La guerre, la hausse du coût de la vie, les conquêtes sociales, celle de la Lune... le droit de vote enfin octroyé à nos compagnes...

Un travail de spécialiste.



Le rêve de jadis : le théâtre.

Il est hasardeux de se livrer à des comparaisons, tant le monde a tendance à « aller » vite, toujours plus vite ! Néanmoins : Comment vivait, il y a 30 ans, une femme de condition indépendante ? Comment vit-elle actuellement ? Les deux récits qui suivent ne prouvent rien. Ils nous permettent tout au plus de comparer certaines réalités d'hier à celles d'aujourd'hui.

Mlle Jeanne M., 67 ans. Elle a eu une jeunesse difficile : l'état de santé de ses parents l'a obligée à s'occuper de trois frères. Le père de famille est resté 4 ans alité. Il était artisan. Mlle M. s'est éduquée elle-même après ses classes obligatoires. Elle s'est cultivée. Elle a fait du théâtre, assumant quelques rôles au Théâtre municipal de Lausanne. Chantant fort bien, elle caressait jadis le rêve d'aller à Paris faire une carrière. Les circonstances en ont décidé autrement.

Elle gagne sa vie comme vendeuse et comme employée de bureau. Elle a le sens du commerce, est débrouillarde, rédige bien. « A l'époque, dit-elle, il fallait des certificats pour percer. Les patrons étaient exigeants, alors que de nos jours, ils rampent devant la main-d'œuvre pour en trouver. » Jusqu'à l'âge de 30 ans, Mlle M. donne toute sa paie à la maison, ne gardant pour elle que deux francs par mois.

En 1940, son budget était : 450 francs de gain mensuel ; loyer : Fr. 155.- ; nourriture : Fr. 50.- ; remèdes (elle souffre d'allergies) : Fr. 155.- ; assurances, vêtements, impôts : Fr. 90.-.

Suite de chutes dans l'appartement et d'accident, Mlle M. a été longtemps malade. Elle se déplace avec difficulté. Ses allergies la poursuivent. Mais elle tient le coup : « Je n'ai jamais abdiqué. Je n'abdiquerai jamais. Chaque matin, malgré mes douleurs, je fais ma gymnastique ! » Son assurance-vieillesse et l'assurance complémentaire sont ses seules ressources : 560 francs par mois. Son loyer mensuel lui coûte Fr. 184.-. Parfois il lui reste quelques sous au bout du mois : elle les donne à « ses pauvres ».

Mlle J. V. S., 1ère laborantine, Lausanne.

Elle aussi a fait son chemin toute seule en dépit du fait qu'elle appartient à un milieu cultivé et aisné. Son père a succédé au sien à l'âge de 20 ans, suite de décès, dans un atelier réputé de maître-relieur.

Jeunesse sans problème dans une ambiance harmonieuse que seuls

quelques accidents viennent assombrir. L'un d'eux plonge Mlle V. S. dans le coma pendant trois jours.

Après ses classes primaires et trois ans d'études commerciales, elle travaille chez son père, à l'atelier et au bureau. Elle se destine à devenir secrétaire ; sans enthousiasme.

Nature très indépendante, elle cherche sa voie. Les résultats de tests psycho-techniques lui dictent de choisir une profession scientifique. Après avoir subi avec succès ses examens, elle devient laborantine. Elle effectue divers stages. En 1958, elle entre dans un institut de recherches scientifiques et de diagnostic et y devient 1ère laborantine. A l'âge égal, elle dispose d'un revenu très supérieur à celui de Mlle M. Il est vrai qu'elle s'est spécialisée, d'une part, et que, d'autre part, le coût de la vie a fait des bonds en 30 ans ! Elle gagne un peu plus de 1700 francs par mois. AVS et caisse de pension lui coûtent une retenue mensuelle de 180 francs. Son loyer (un studio moderne) : Fr. 250.-, plus 40.- pour l'électricité. Ses impôts sont retenus à la source : Fr. 160.-. Il lui reste un peu moins de mille francs pour sa nourriture, les habits, le dentiste, l'argent de poche. Elle verse 40 francs par mois à une assurance-maladie. L'épargne ne lui pose pas de problème : elle aura une retraite. L'avenir ne la panique pas : « Ma règle est de vivre le présent le mieux possible. Ce que je crains le plus, c'est la déchéance physique et morale. Je suis optimiste de nature, mais je suis consciente des problèmes qui surviendront inéluctablement... le plus tard possible ! »

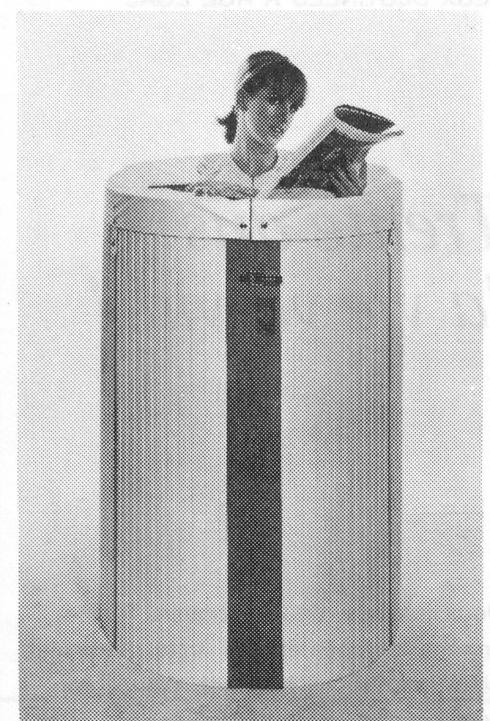
Promotion de la femme, conquêtes sociales, transformation du monde. Trente ans, cela passe vite. Pourtant, de Mlle M. à Mlle V. S., que de chemin parcouru... Le monde a changé de visage. Etait-il vraiment plus aimable, plus souriant au temps jadis ? Poser la question n'est pas la résoudre... g.

SAVEZ-VOUS... QUE

- dès l'âge de **70 ans** vous pouvez obtenir un **abonnement** valable sur le réseau urbain TL (lignes N° 1 à 18) pour le **prix réduit de Fr. 15.-**, grâce à la participation de votre commune de domicile ? Les stations du Tunnel et de Chauderon vous renseignent volontiers,
- le **système automatique d'ouverture et fermeture des portes** des trolleybus et autobus est muni d'un dispositif de **sécurité** qui agit dès qu'une pression est exercée sur les marche-pieds ou contre les montants des portes, éliminant ainsi tout danger,
- vous bénéficiez d'une **prolongation du temps d'ouverture des portes** chaque fois que vous **pressez sur un des boutons de commande** situés à l'extérieur des véhicules ?

Nous sommes volontiers à votre disposition pour tous renseignements ou pour une démonstration.

TRANSPORTS PUBLICS DE LA RÉGION LAUSANNOISE
Av. de Morges 60 Tél. 24 84 41



Le **SWISS INFRA SAUNA**, petite cabine d'appartement, utilise les propriétés des rayons infra-rouges, et en provoquant la sudation, augmente votre résistance physique, vous protège des refroidissements, grippe, et rend possible la lutte naturelle contre les rhumatismes, arthrite, troubles circulatoires, embonpoint. Le **SWISS INFRA SAUNA**, largement éprouvé (réf. : O.I.C.M. - N° 21119) est une source de santé et d'hygiène. Nous aurons le plaisir de vous recevoir à notre stand N° 23, halle 1, du 6 au 14 mars 1971, au **Salon du Tourisme et de Vacances, à Lausanne, Palais de Beaulieu**.

Eurosauna

Rue Saint-Roch 40, 1004 Lausanne
Téléphone 35 72 77, int. 3

IL AVAIT COMPRIS...

Après avoir expliqué de long en large aux élèves de sa classe la différence entre le milieu et l'environnement, l'instituteur demande à l'inévitable cancre qui rêve au fond de la classe : « Paul, as-tu compris mes explications ? » Péniblement, le gosse sort de son banc et dit : « Oui Monsieur. Si le fils du concierge ressemble à son père, c'est le milieu. S'il ressemble au locataire du deuxième étage, c'est l'environnement ».